

# **Cahiers du mouvement ouvrier**

**Fondés par Jean-Jacques Marie et Vadim Rogovine  
Assistant pour la partie russe et soviétique : Marc Goloviznine,  
collaborateur scientifique de l'Institut de sociologie  
de l'Académie des sciences de Russie**

Directeur de la publication : Jean-Jacques Marie

Comité de rédaction : Nicole Bossut-Perron, Odile Dauphin, Marc Goloviznine,  
Frank Labrasca, Pierre Levasseur, Jean-Jacques Marie, Pierre Roy, Jean-Marc Schiappa.

CERMTRI, 28, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris

Imprimerie ROTINFED 2000, 87, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris

Internet : <http://assoc.wanadoo.fr/cermtri>

e-mail : [cermtri@wanadoo.fr](mailto:cermtri@wanadoo.fr).



## SOMMAIRE

- **Présentation** ..... p. 5
- **Boris Souvarine et Victor Serge :**  
**deux jugements** ..... p. 9
- **Fabien Jannier :**  
**Le mouvement ouvrier en Ecosse**  
**entre 1917 et 1922 (première partie)** ..... p. 13
- **Roland Corominas :**  
**Le “triennat bolchevique” en Espagne (1917-1920)**  
**(première partie)** ..... p. 27
- **Trois lois de la révolution russe (1917-1918) :**  
**la démobilisation des entreprises,**  
**l’annulation des emprunts**  
**et le ravitaillement** ..... p. 41
- **Anna Pankratova :**  
**La lutte pour le contrôle ouvrier** ..... p. 51
- **Jean-Jacques Marie :**  
**Le procès Toukhatchevski** ..... p. 61
- **Léon Trotsky :**  
**Déclaration sur l’Armée rouge décapitée** ..... p. 68
- **Liliane Fraysse :**  
**Les lois d’épuration ethnique**  
**de Benes en 1945** ..... p. 71
- **Thierry Martinez :**  
**L’éducation civique, outil de propagande** ..... p. 77
- **Marc Teulin :**  
**Quand Soljenitsyne regrette l’abolition du servage** ..... p. 87

- **Chronique des falsifications :**  
**La révolution d’Octobre**  
**en ligne de mire ..... p. 93**
  
- **Dans l’ex-URSS aujourd’hui :**  
**André Issaiev dénonce les trotskystes ..... p. 109**
  
- **Note de lecture :**  
***L’Histoire de la révolution russe*, d’Orlando Figes ..... p. 115**
  
- **Courrier des lecteurs ..... p. 125**
  
- **La liste des thèses déposées au CERMTRI ..... p. 129**
  
- **Un bulletin spécial du Comité international**  
**contre la répression :**  
**Une enquête sur la criminalisation de l’activité syndicale**  
**en Espagne ..... p. 135**
  
- ***Les Cahiers du CERMTRI*, n° 126 :**  
***“1793 : la contre-révolution en Vendée” ..... p. 139***

# Présentation

**L**E 90<sup>e</sup> anniversaire de la révolution d'Octobre a été l'occasion d'un déchaînement particulièrement brutal et grossier. *Le Figaro* a publié deux pamphlets de Rémi Kauffer et Stéphane Courtois sous le titre "*La barbarie à visage humain*", précédés du commentaire suivant : "*En 1917, le coup d'Etat de Lénine allait instaurer une des tyrannies les plus criminelles de l'histoire. Pourquoi notre époque, si prompte à dénoncer la totalitarisme, excuse-t-elle le communisme ?*" Selon ces deux "historiens", en effet, communisme et stalinisme, c'est exactement la même chose. Pour donner une idée de la profondeur de leur pensée, citons une phrase du moins minable des deux : « *Comme d'habitude, Lénine emporte le morceau. Son slogan choc : "Tout le pouvoir aux soviets."* Un piège à gogos qui va fonctionner. »

*Le Monde* a publié trois articles d'un certain Jan Krauze, dont nous détaillons ci-après quelques-unes des fantaisies les plus notables.

Dans un autre registre, l'opuscule d'Alexandre Soljenitsyne *Réflexions sur la révolution de février* a l'avantage de dévoiler le visage ultra-réactionnaire du père spirituel de tous ceux qui bavent sur la révolution russe. On verra dans la note consacrée à son opuscule qu'il en vient à considérer que les malheurs de la Russie ont commencé avec l'abolition du servage en 1861 et qu'ils se sont poursuivis avec la perte de la crainte de Dieu. La nostalgie du tsarisme mène loin.

Pour répondre à cette campagne, ce numéro s'ouvre sur deux citations : l'une de Boris Souvarine, l'autre de Victor Serge. Ensuite, outre l'analyse de quelques-uns des chefs-d'œuvre de la campagne engagée, ce numéro publie comme le précédent quelques-unes des mesures prises par le gouvernement du Conseil des commissaires du peuple. La guerre civile déchaînée par les partisans de la poursuite de la boucherie mondiale à laquelle le peuple russe ne voulait plus participer et les défenseurs de la propriété privée a empêché la plupart des mesures d'être appliquées, puisqu'il a fallu tout subordonner à la victoire dans la guerre civile. Mais ce sont ces partisans et défenseurs qui en portent la responsabilité.

Ces calomnies trouvent leur prolongement dans la dénonciation du trotskysme faite par André Issaïev à l'occasion de la grève des ouvriers d'AvtoVAZ, à Togliattigrad.

Parmi les curiosités du 90<sup>e</sup> anniversaire de la révolution, signalons un quatre-pages de *L'Humanité* sous le titre "*Que reste-t-il de la révolution d'Octobre ?*", qui ne répond jamais à cette question ainsi laissée en suspens. Pour ne pas en discuter, *L'Humanité* a réuni trois historiens, dont Nicolas Werth, l'un des auteurs du *Livre noir du communisme*. Un choix sans doute éclairant...

Le texte de l'historienne soviétique Anna Pankratova sur les comités d'usine à la veille de la révolution d'Octobre illustre un aspect de l'organisation ouvrière qui a débouché sur ce que les "historiens" bourgeois appellent "*le coup d'Etat d'Octobre*".

Les autres articles éclairent des aspects souvent peu connus de la situation politique à l'époque même de la révolution.

Ce numéro publie ainsi la première partie de l'article de Fabien Jeannier sur la situation en Ecosse à partir de 1917 et d'un article de Roland Corominas sur l'Espagne à la même période, un article sur le procès des chefs militaires de l'Armée rouge, dit procès Toukhatchevski, en juin 1937, procès qui décapita l'Armée rouge au grand bénéfice d'Hitler. L'ouverture des archives sur ce procès a permis à une historienne russe de régler un certain nombre de légendes tenaces.

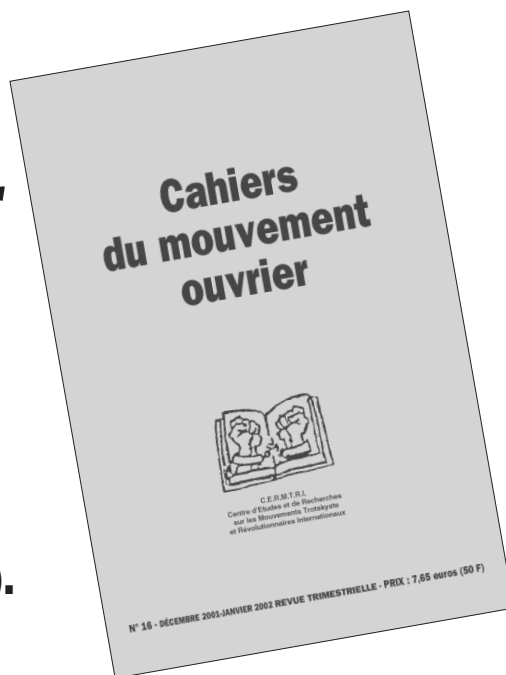
L'étude de Liliane Fraysse sur les décrets d'épuration ethnique pris par le président de la République tchécoslovaque Benès en 1945 éclaire un aspect de la politique de division menée par les gouvernements pour maintenir le désordre social existant contre l'aspiration révolutionnaire des masses.

Une étude de Thierry Martinez sur l'enseignement de "l'éducation civique" illustre la transformation d'une discipline en instrument de propagande.

Nous attirons l'attention sur la publication, à la fin du numéro, de la liste des thèses déposées au CERMTRI, dont la consultation est libre pour tout adhérent du CERMTRI.

# Les Cahiers du mouvement ouvrier

- **Collection complète (n°s 1 à 35) :**
  - **105 euros + 20 euros de frais de port (France) ;**
  - **105 euros + 30 euros de frais de port (étranger).**



## **Cahiers du mouvement ouvrier**

(volume de 144 pages)

Prix du numéro : **8 euros**

Abonnement annuel (quatre numéros) :

- France : **29 euros** ;
- Etranger : Europe : **33 euros** ; Asie, Amérique, Afrique : **38 euros**.

Nom, prénom : .....

Adresse : .....

Abonnement d'un an :

- |  |  |  |  |
|--|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> à partir du n° 13 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 14 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 15 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 16 |
| <input type="checkbox"/> à partir du n° 17 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 18 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 19 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 20 |
| <input type="checkbox"/> à partir du n° 21 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 22 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 23 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 24 |
| <input type="checkbox"/> à partir du n° 25 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 26 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 27 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 28 |
| <input type="checkbox"/> à partir du n° 29 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 30 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 31 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 32 |
| <input type="checkbox"/> à partir du n° 33 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 34 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 35 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 36 |

Commande du (des) n° (n°s) : .....

- Commande du n° 2 de l'édition russe (15 euros port compris)**

**La collection des n°s 1 à 35 : 105 euros + 20 euros de frais de port**

Chèques à l'ordre du CERMTRI  
(préciser : *Cahiers du mouvement ouvrier*)

A renvoyer au CERMTRI, 28, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris

IL Y A 90 ANS LA RÉVOLUTION RUSSE

# LA BARBARIE À VISAGE HUMAIN

*En 1917, le coup d'Etat de Lénine allait instaurer une des tyrannies les plus criminelles de l'Histoire. Pourquoi notre époque, si prompte à dénoncer le totalitarisme, excuse-t-elle le communisme ? Récit et explications par deux historiens : Rémi Kauffer et Stéphane Courtois.*

PAR RÉMI KAUFFER

**A**u commencement était l'immobilisme. La dynastie Romanov, qui règne sur la Russie depuis trois siècles, a atteint ses limites. Dans l'ombre des palais officiels, la bureaucratie d'Etat livre au tsar Nicolas II une lutte de pouvoir silencieuse. Mais la fonction publique brille avant tout par son inexistence, faisant d'immenses régions rurales autant de déserts administratifs. Rien qui conforte le mythe si répandu d'une dictature toute-puissante. Quant aux créanciers européens – petits épargnants français séduits par le fameux « emprunt russe », par exemple –, ils croient le tsarisme immortel, sans comprendre qu'à force de remettre au lendemain les réformes indispensables le régime va à sa perte. Tout le monde semble avoir oublié 1905, l'année de tous les troubles : « dimanche rouge » de Saint-Petersbourg, désastre de Tsushima face à la marine japonaise, mutinerie du cuirassé *Potemkine*, grèves, guérilla urbaine à Moscou...

En août 1914, l'entrée dans la guerre mondiale accélère la course à l'effondrement. Tandis que les pertes de l'armée russe démoralisent les soldats, dont l'origine est surtout paysanne, le peuple, soumis à des restrictions drastiques, commence à se détacher de la famille impériale, comme l'explique Orlando Figes, professeur d'histoire de la London University, dans *La Révolution russe* (1), une somme appelée à faire référence. Ce processus fait le jeu des forces d'opposition, partagées entre réformistes et révolutionnaires. Ces derniers se rattachent à deux branches distinctes. D'abord les socialistes-révolutionnaires, bien implantés dans les campagnes, où ils « vont au peuple » depuis des décennies. Puis les sociaux-démocrates, dotés de quelques connexions en milieu ouvrier. Les sociaux-démocrates, marxistes illégaux pourchassés par la police secrète (l'Okhrana), se divisent à leur tour en deux fractions rivales. A droite, les mencheviks (« minoritaires ») rêvent de socialisme démocratique. Moins nombreux que leurs rivaux, les bolcheviks (« majoritaires », mais ils ne l'ont été qu'une fois, en 1903) subissent, eux, l'ascendant de leur chef, Lénine, réfugié en Suisse.



Une image de propagande : les travailleurs écrasant le capitalisme.

Cet homme est dangereux. Né en 1870, fils d'un haut fonctionnaire de famille noble, Vladimir Ilitch Oulianov n'a retenu du marxisme qu'un seul mot : dictature. Pressentant que le communisme ne saurait réussir que par des moyens militaires, son parti bolchevique – quelques milliers de « révolutionnaires professionnels », petits-bourgeois déclassés, intellectuels inachevés, semi-prolétaires et, quelquefois, ouvriers véritables – a tout d'un embryon d'armée conçu pour s'emparer du pouvoir par la force et s'y maintenir par la terreur, maître mot de la pensée léniniste. A travers des photos, des caricatures et des mini-biographies, *Dessine-moi un bolchevik*, de Vatline et Malachenko (2), brosse l'inquiétant tableau de ces fanatiques pour qui seul compte le triomphe de la cause. En février 1917, les manifestations populaires

commencent à ébranler le régime. La « révolution de Février », rencontre entre soldats de la garnison de Saint-Petersbourg (rebaptisée Petrograd) qui refusent d'obéir aux ordres, étudiants et habitants des faubourgs ouvriers, est le fruit d'un mouvement spontané qui trouvera son expression la plus forte dans le « soviét », conseil des délégués des citoyens et des soldats. Elle débouche sur l'abdication de Nicolas II et l'instauration d'un gouvernement provisoire, dirigé par le prince Lvov, qui prône, comme l'écrasante majorité des milieux politiques russes, la défense nationale contre les empires allemand et austro-hongrois.

Mais il y a aussi Lénine et son « défaitisme révolutionnaire », qui fait du régime tsariste le véritable ennemi, en lieu et place des empires centraux. Lénine qui, quittant Zurich, flanqué d'un groupe de fidèles, traverse tranquillement l'Allemagne – opération montée par les services secrets du Kaiser. Seul de toute la direction bolchevique, il sent le pouvoir à portée de main. Dès son arrivée à Petrograd, en avril 1917, il annonce la couleur. Fi de la doctrine sacro-sainte qui prévoyait une étape obligée de « démocratie bourgeoise ». Puisque l'occasion se présente et qu'on ne va tout de même pas la gâcher par purisme, passons directement au stade de la « révolution prolétarienne »... C'est contraire aux prin-